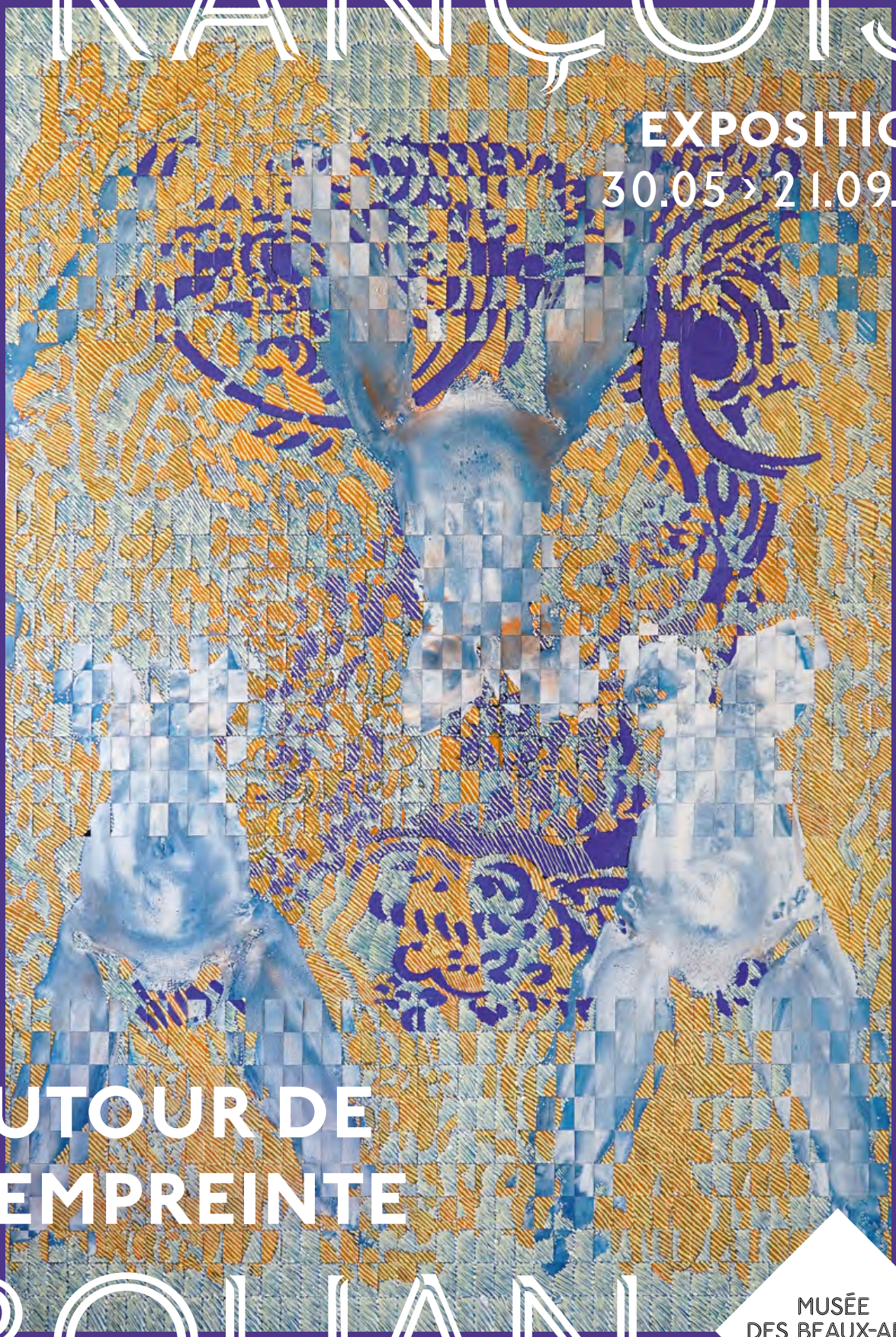
FRANÇOIS ROUAN

EXPOSITION
30.05 › 21.09.25



AUTOUR DE L'EMPREINTE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON
MBA-LYON.FR

DOSSIER DE PRESSE

« Lorsqu'on peint le corps devenu trace ou tache, l'empreinte se constitue dans la tension entre l'extériorité légère de la peau et l'énergie tournée vers la volonté de déposer, d'arracher et de construire le masque. Une tiédeur, comme dans la salle de bains, sur la cuvette, le contact de cet "infra-mince" évoqué par le cher Marcel [Duchamp] : à cet instant s'envole du corps, pour rejoindre le monde, une forme d'impression intime comprimée, contrainte, quotidienne, répétitive, débile. C'est un lieu d'intense rêverie. Un lieu d'entre-deux, entre chaud et froid, grumeleux et lisse, horizontal et vertical, là où rien d'autre ne s'immisce dans l'empreinte de cette tiédeur qui va bientôt s'effacer. C'est la forme et la figure de l'humilité que j'ai besoin de faire passer au tableau, cette face me regarde et suscite mon émotion. »

François Rouan, « Quelque chose… (Notes sur l'empreinte) » [1994], *Notes de regard*, 2011, p. 31

Communiqué de presse 5

1. *STÜCKE* 6

2. COQUILLES 7

3. ROSES TURQUES 8

4. PRIMATICE 9

5. LORENZETTI 10

6. MIROTOPOS 11

7. MAPPES 12

8. VÉNUS 13

9. TRANSIS ET CRÂNES 14

10. BIJUS ET ARBRES À LOQUES 15

11. BOURRAGES DE CRÂNES ET *RECORDA* 16

Biographie 17

Œuvres exposées 18

Catalogue de l'exposition 22

Activités autour de l'exposition 22

Informations pratiques 23

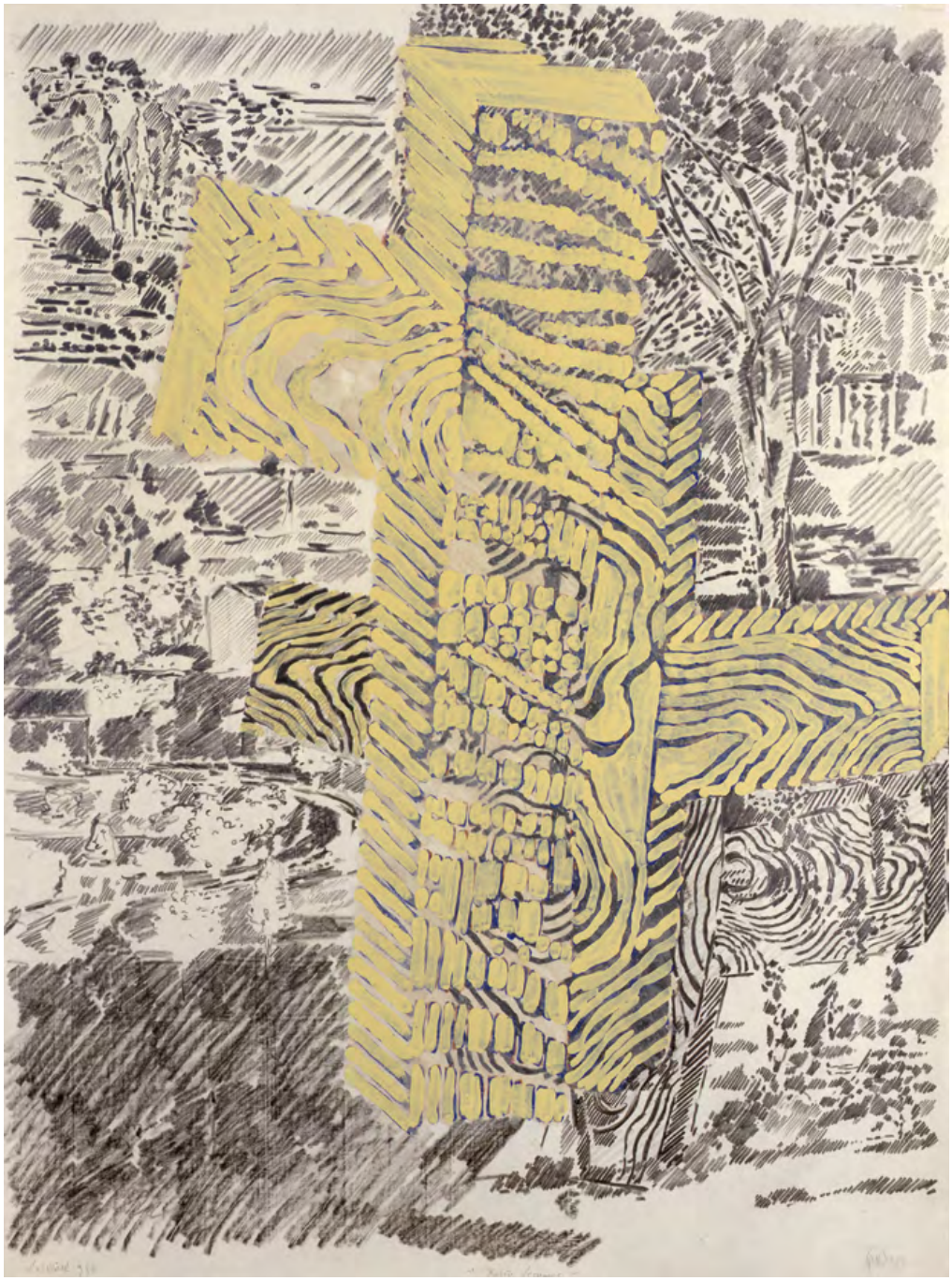
En couverture :
***Recorda VII* (détail)**, 2023-2024
Huile sur toiles tressées
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

Ci-contre :
Guillaume Philippe
François Rouan dans son atelier à Laversine, 2024
Photographie numérique
© ADAGP, Paris, 2025

COMMISSARIAT

Isabelle Monod-Fontaine, *conservatrice générale du patrimoine honoraire*

Sylvie Ramond, *directrice générale du pôle des musées d'art MBA | macLYON, directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon, conservatrice en chef du patrimoine, professeure associée à l'ENS Lyon*



Bosco-Legname, 1982-1984
Mine de plomb, gouache et poudre de marbre sur papier Japon
Collection de L'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

FRANÇOIS ROUAN AUTOUR DE L'EMPREINTE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée des Beaux-Arts de Lyon consacre une exposition à François Rouan autour du thème de l'empreinte qui parcourt son œuvre pendant un demi-siècle de création : depuis les dessins romains des années 1970 sur les thèmes du marbre et de la marbrure, jusqu'aux œuvres les plus récentes réalisées en lien avec le projet de futurs vitraux pour le grand réfectoire de l'Abbaye royale de Fontevraud.

Peintre, dessinateur, auteur, photographe et vidéaste, François Rouan mène depuis plus de cinquante ans une trajectoire singulière. Né en 1943 à Montpellier, il a déconstruit la structure traditionnelle du tableau pour ouvrir de nouvelles pistes. Sans pour autant y être officiellement affilié, il est associé dès ses débuts, à la fin des années 1960, au mouvement Supports/Surfaces*.

L'artiste intègre l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1961. Sous l'influence de Henri Matisse et de ses gouaches découpées, il travaille d'abord la couleur dans de grands collages de formes simples, mais en complexifie rapidement la structure dans ce qu'il appelle des « tressages » à partir de 1965. Papiers gouachés puis toiles peintes sont découpés en bandes et réassemblés selon des trames de plus en plus savantes.

Après son installation à Laversine (Oise) faisant suite à un long séjour à Rome (1971-1978), l'artiste se tourne vers d'autres techniques, toujours liées à une volonté de fragmenter la forme comme la couleur : le tressage, mais aussi les hachures ou l'utilisation de pointillés. La forte présence matérielle de la surface de son œuvre, comme la pratique du collage, de la superposition et du réemploi contribuent à créer un mode de peinture original, immédiatement reconnaissable.

À partir de la fin des années 1980, il élargit sa pratique à de nouveaux médiums, photographiques, puis filmiques. Il fait alors entrer plus visiblement la figure dans ses œuvres jusqu'alors essentiellement abstraites, au moyen d'empreintes. Ses travaux jouent de l'inversion et de l'opposition - photographie/peinture, abstraction/figuration, vrai/faux - mais surtout du brouillage volontaire de la distinction figure/fond. Dans les années 1990, l'artiste insiste encore sur la présence du corps, dans sa dimension sexuelle mais aussi tragique, en explorant notamment le thème du crâne.

L'empreinte marque l'œuvre de François Rouan au sens le plus large : aussi bien sous ses formes les plus littérales – l'impression d'une partie du corps du peintre ou de ses modèles, enduite de couleur, sur la toile ou le papier – que dans l'exploration des notions de superposition, de recouvrement ou de feuilletage. De même que le recours aux résurgences de la mémoire, ou aux citations d'artistes anciens ou modernes, autres formes d'empreintes.

L'exposition présente environ 140 œuvres, principalement des peintures, des dessins et des photographies pour la plupart issus de l'atelier de l'artiste, que complètent certains prêts sollicités auprès de collectionneurs privés.

* Le mouvement artistique Supports/Surfaces défend un retour à la réalité matérielle de l'œuvre, celle du châssis, de la toile, du pigment, de la forme et celle de la représentation, l'œuvre ne délivrant aucun message.

I. STÜCKE

En 1985, le film de Claude Lanzmann, *Shoah*, bouleverse François Rouan, dont l'histoire familiale est liée à la Résistance. La parole des témoins, incarnée et omniprésente dans *Shoah*, apporte une solution radicale à la question de l'irreprésentable, qui cristallise le besoin de Rouan d'affronter celle-ci avec les moyens de la peinture.

Les mots allemands *die Stücke*, prononcés dans le film, désignent les « morceaux », les « pièces » que sont les corps déshumanisés, comptés et recomptés – qu'ils soient ou non envoyés directement dans les fours crématoires – comme le seraient des bûches. L'artiste développe alors une façon nouvelle de travailler. Par pièces et morceaux justement, par collages et ajustements à partir de différents motifs, amalgamés au final pour produire une image saisissante, non représentative. Empreintes de bûches aux veines apparentes, trouvées dans les bois avoisinant son atelier de Laversine (Oise), crânes dessinés d'après Paul Cézanne, figure gisante* empruntée à Andrea Mantegna, constructions alignées aperçues à côté de l'atelier, constituent un étrange bazar que l'artiste manipule, peint, découpe et colle.

Les « *Stücke* » sont déclinés sur différents formats et reçoivent des titres évoquant la mort, le brasier, l'hiver, la catastrophe. Horizontaux, ils ressemblent à la fois à des casiers et à des tombes. Verticaux, ils contiennent une figure debout, tout aussi anonyme, désarticulée par le collage. Et, parfois, ils sont frappés d'une empreinte plus littérale, celle d'une main trempée dans une mare rouge sang.

* Gisant : statue funéraire d'un personnage couché

Le voyage d'Hiver, 1988
Peinture à la cire
et collage sur toile
Collection de l'artiste.
© ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

2. COQUILLES

La série « Coquilles », réalisée pendant la première moitié des années 1990, peut apparaître comme l'antithèse des « *Stücke* ». Face au réassemblage de fragments morts, elle s'affirme du côté de la vie, du sensuel et même du sexuel. Elle met en œuvre des empreintes produites à partir des corps vivants des quelques modèles que Rouan commence à faire poser dans le même temps pour des travaux photographiques – une activité qu'il entreprend à l'aveugle, sans encore mesurer la place qu'elle va bientôt prendre. La trace du vivant marque ces figures sans tête constituées de taches en forme d'attributs sexuels : des seins, des ventres, des cuisses posés parfois tête-bêche. Enduites d'un mélange de kaolin* et de poudre de marbre, les modèles commencent par se poser brièvement sur de très fins films plastiques, leurs traces sont ensuite transposées sur du papier, puis incorporées dans des couches de couleurs souvent vives apposées en dernier lieu. Ces fonds colorés sont animés de motifs de marbrures décoratives. Le peintre a si vite appris à feindre ou à dédoubler les empreintes qu'on peine à distinguer les « vraies » des fausses. De l'empreinte comme trompe-l'œil et mise en abyme…

* Kaolin : argile blanche

Coquille n°XXXI, 1995
Peinture à la cire sur toile
Collection particulière. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

3. ROSES TURQUES

Chez François Rouan, l'empreinte photographique s'est progressivement concentrée sur un motif unique : le sexe féminin, une origine du monde, toujours entre abstraction et figuration. C'est à ce motif que l'artiste a consacré une bonne part de son œuvre photographique, engendrant également de nombreux travaux sur papier au long des années. La série de dessins « Roses turques » notamment – indéchiffrables enroulements d'arabesques au crayon ou à l'encre parfois teintés de roses ou de violacés. Les séries photographiques d'origine, « Épreuves négatives » (2002) ou « Masques d'encre » (2003-2011) ont été plusieurs fois reprises, comme une forme de « repentirs ». L'artiste mélange volontiers les outils et les techniques. S'il commence par impressionner plusieurs fois la même pellicule, pour mieux brouiller l'image, il rehausse souvent l'épreuve obtenue d'empreintes peintes, puis les rephotographie.

Plus récemment, certaines épreuves retrouvées ont été finement gravées au stylet, et colorées, pour devenir des objets hybrides et particulièrement complexes, entre dessin, photographie et peinture (*Ailes/Elles*, 2022).

Ailes/Elles 2, 2022
Tirages argentiques sur film Bergger, tressage, poudre de marbre, pastel, peinture à la cire et gravure
Collection de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

4. PRIMATICE

Sempervirens XI,
2004-2008
Tressage de tirages argentiques sur film Bergger, opacifié au dos avec rehauts de peinture à la cire
Collection de l'artiste
© ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

Francesco Primaticcio, dit Le Primatice (1504-1570), *Jupiter parmi les dieux,* **projet pour la voûte de la Ire travée de la Galerie d'Ulysse à Fontainebleau**
Pierre noire, plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc, traces de stylet, sur papier lavé de brun. 38,2 × 33.6 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques.
Photo © GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Michèle Bellot

À l'occasion d'une exposition consacrée au peintre Francesco Primaticcio, dit Le Primatice (1503-1570) au musée du Louvre en 2004, François Rouan est invité par son commissaire Dominique Cordellier à présenter un regard contemporain sur cette œuvre. Les heures passées par Rouan à étudier les dessins et projets, ainsi que les décors conservés notamment à Fontainebleau, engendreront de nombreuses œuvres, en plusieurs temps : le dispositif premier de panneaux peints à la cire et de photographies présenté dans l'exposition au Louvre, avec le film *Di sotto in Su*, suivi de différentes « résurgences », d'abord sous la forme d'une nouvelle installation, *Tombeau de Francesco Primaticcio* (2006), puis de la série de tressages photographiques « Sempervirens » (2004-2008). À partir des transparents imprimés de motifs du Primatice, et d'autres fragments où s'entrevoient des corps nus, s'est construit un champ d'empreintes, une sorte de mosaïque combinant le passé des décors architecturaux et le présent des corps des modèles.

5. LORENZETTI

Durant ses séjours à Sienne (Italie) à l'automne et à l'hiver 1973-1974, François Rouan passe ses journées dans la salle du Palazzo Pubblico, où il étudie les fresques d'Ambrogio Lorenzetti (v. 1290-1348), en particulier l'*Allégorie et effets du Bon et du Mauvais Gouvernement*. L'artiste en relève certains plans ou détails choisis : la ronde des danseuses notamment, ou le paysage des collines au-delà de la ville. D'emblée, il élabore une forme d'interprétation par le cadrage et la manipulation des échelles, et se constitue un répertoire de motifs, dont la récurrence au fil des ans dans son travail est frappante. Comme si les années passées en Italie entre 1971 et 1977 n'avaient jamais cessé d'infuser et étaient la référence à une mémoire essentielle de l'histoire de l'art, débordant l'histoire personnelle de l'artiste et convoquée à certains moments pour le réassurer avant un nouveau départ.

Ronde, 1975
Peinture à la cire sur toile préparée à la poudre de marbre
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

Ambrogio Lorenzetti (v. 1290-1348)
***Allégorie et effets du Bon et du Mauvais Gouvernement, détail de la ronde* (détail),** 1338-1339. Fresque
Sienne, Palazzo Pubblico
Photo © SCALA, Florence, Dist. GrandPalaisRmn / image Scala

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier Canson mis au carreau au crayon
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

6. MIROTOPOS

Suite à l'exposition *Joan Miró (1893-1983)* au Museum of Modern Art de New York en 1993, François Rouan reprend le dialogue avec l'œuvre de cet artiste qui l'inspire depuis sa jeunesse, notamment avec son *Autoportrait* de 1919.

Rouan raconte ainsi le processus qui l'a amené à la série « Mirotopos » : « *Je suis parti sur ma feuille de papier avec les outils du dessin, quelques calques à même les reproductions, une manière brutale de chercher les zones différentes dans lesquelles jouent les différents emprunts et registres stylistiques : art roman, Jugendstil, cubisme, futurisme, expressionnisme.* [...] *À partir de là, une première série de dessins au crayon a été réalisée, et ensuite plusieurs autres au pinceau et à l'encre de Chine.* [...] *Un matin,* [...] *dans les boucles et les hachures, j'ai vu la trace de poils souillés de sang, de foutre, de merde, je n'en sais rien, mais j'ai pensé à l'animal acculé !* [...] *Il m'est apparu alors, qu'à travers tous les fils tressés sur les murs de l'atelier par mes dessins,* [...] *une bête était là, tapie, sous-jacente.* »

On verra en effet dans cette série se lever la trogne d'une bête, avec l'empreinte plus ou moins phallique apposée sur le nez et les yeux de l'autoportrait premier. On verra encore le regard du second *Autoportrait* de Miró (1937-1938) reparaître dans la série des « Regards voilés » (2017), et même dans celle des récents « *Recorda* » (2023) : c'est le regard vigilant des peintres, face à la guerre, au désastre, à la menace du retour de la bête immonde. « N'oublie pas », avertit Rouan, marqué dès l'enfance par les traces de la violence meurtrière de l'Histoire.

Joan Miró (1893-1983)
Autoportrait, 1919
Huile sur toile
Paris, Musée Picasso. © Successió Miró / ADAGP, Paris, 2025.
Photo © GrandPalaisRmn (musée national Picasso-Paris)

Joan Miró (1893-1983)
Autoportrait, 1937-1938
Crayon, craie
et huile sur toile
New York, Museum of Modern Art, 1238.1979
© Successió Miró / ADAGP, Paris, 2025. © Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence

Regard voilé I, 2015-2016
Peinture à l'huile sur toiles tressées
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

7. MAPPES

La série des « Mappes », réalisée au début des années 2000, vingt ans après son retour d'Italie et son installation dans l'Oise, revisite à nouveau les motifs du peintre italien Lorenzetti. Ce cycle de grands paysages colorés porte l'empreinte directe des motifs italiens, dont les tracés apparaissent distinctement çà et là. Ils sont aussi peuplés d'empreintes laiteuses de corps féminins, qui flottent dans le paysage, évoquant des nuages ou bien des nymphes. Cette présence contribue à donner à la série sa tonalité particulière, poétique et quelque peu rêveuse. Sur le flou des ressouvenirs et la douceur des choses anciennes, interviennent des coulures de couleur – tous ces tableaux sont travaillés à la fois au chevalet et au sol – sonnant une note plus stridente, en écho aux *drips* du peintre Jackson Pollock. Ces coulures ont parfois été repliées sur elles-mêmes, s'imprimant en miroir, en superposant aux empreintes de corps un système de taches abstraites et symétriques.

Rouan revient au thème des « Mappes » en 2007-2009, pour une série de dessins cette fois, une série plus crue, colorée par l'utilisation du crayon sanguine, aux couleurs de la terre rouge ou ocre dont il est issu. Il le reprend à nouveau avec les « Éponges » dessinées en 2013-2014, qui absorbent et restituent plusieurs couches de mémoires, d'autant qu'en leur centre a été chaque fois collé un croquis dessiné en 1973-1974, en guise de « témoin », marqué d'une petite empreinte.

Mappe rouge et cendre verte, 2005
Peinture à la cire sur toile
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

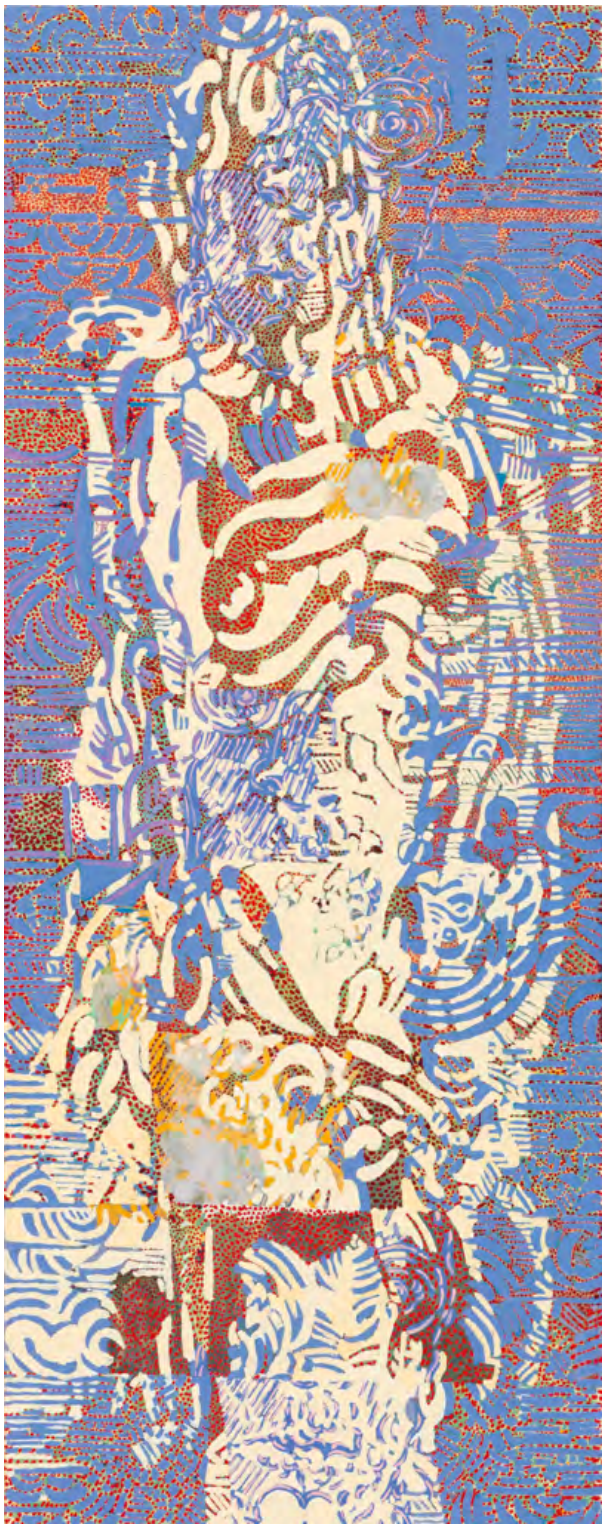
8. VÉNUS

En 2014, François Rouan découvre au hasard, dans le journal, un article sur une récente découverte archéologique dans un quartier d'Amiens (Renancourt), celle d'une première figurine féminine vieille de vingt-trois mille ans, suivie en 2019 par celle d'une statuette entière sculptée elle aussi dans la craie. L'artiste se met aussitôt à dessiner d'après ces *Vénus de Renancourt*, aux cuisses et aux seins hypertrophiés. Ces images stéréotypées, reproduites en plusieurs exemplaires – on en retrouve de comparables dans le Sud-Ouest, ou en Autriche, et jusqu'en Sibérie – le frappent par leur caractère de « multiples » avant l'heure. Il reprend sur ce thème des tableaux plus anciens et produit une série de « Vénus écaille », peintes ton sur ton, dans des nuances de carmins et de violacés, sur un fond déjà maculé et quadrillé. Le fil tiré ici est celui de son intérêt pour la préhistoire, de son regard attentif sur le peintre Jean Dubuffet et ses *Corps de dames*, et surtout de la survivance – de l'empreinte – de la lecture du livre de l'archéologue Jean-Pierre Vernant paru en 1985, *La Mort dans les yeux*. Vernant y rapproche deux figures monstrueuses de la mythologie grecque, celle de Gorgô et celle de Baubô, dans un réseau d'équivalences et de contrastes qui fait jouer le sexe et la mort, le grotesque et le terrifiant ; toutes ces notions qui n'ont cessé de hanter le travail de Rouan, à commencer par la série des « Babas » (1985-1986), entamée après sa lecture de Vernant, jusqu'aux plus récentes « Vénus » d'une non moins inquiétante étrangeté.

Dame de Renancourt n°9, 2020
Mine de plomb sur papier fin
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

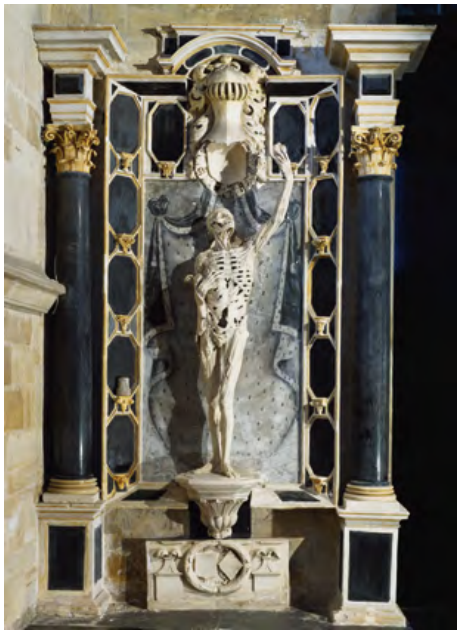
« Vénus de Renancourt »,
Vénus aux cheveux
23 000 avant notre ère
Calcaire, H. 4 cm
Amiens, musée de Picardie
Photo © Stéphane Lancelot, Inrap

9. TRANSIS ET CRÂNES



Transi 17, 2020-2023
Peinture à la cire sur toile
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

Dès 1989, Rouan s'attachait au thème des Vanités* dans une série de grands dessins de crânes, en référence tant à Paul Cézanne, qu'à une tradition immémoriale. Mais plus récemment la commande d'un ensemble de vitraux pour le réfectoire de l'Abbaye de Fontevraud (Maine-et-Loire) l'a amené à réfléchir sur des formats plus verticaux, et à s'intéresser au chef-d'œuvre de Ligier Richier, le transi** de René de Chalon (v. 1545-1547), conservé dans l'église Saint-Étienne de Bar-le-Duc (Meuse). Il inspire cette série de peintures hautes et étroites, qui peuvent aussi s'agencer en diptyques. La figure décharnée, signe de mort, sténographiée à grands traits, s'inscrit sur un flamboiement de couleur qui dit la vie. Toujours superposée à diverses empreintes, on la retrouve dans les séries de photographies réalisées au même moment (« Transimères », 2021).



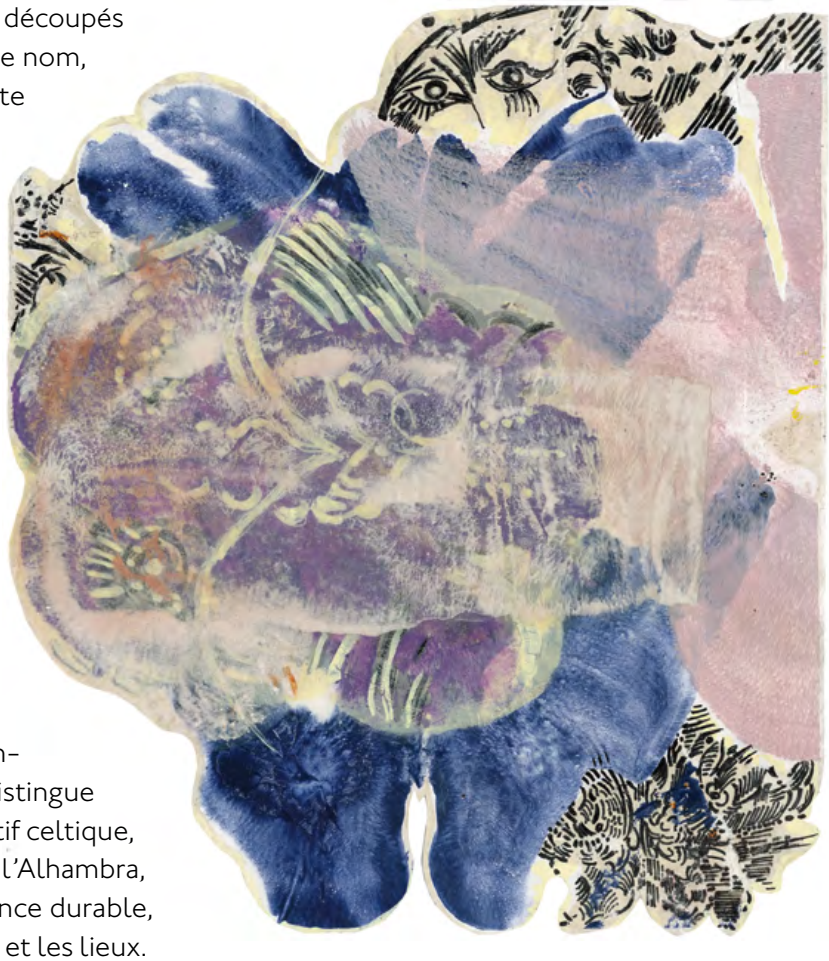
Ligier Richier (1500-1567), *Transi de René de Chalon*, vers 1545-1547. Calcaire
Bar-le-Duc, Église Saint-Étienne. Image © A. Dagli Orti / © NPL - DeA Picture Library / Bridgeman Images

* Vanité : œuvre rappelant la vanité des prétentions humaines et la fragilité de la vie.
** Transi : effigie sculptée d'un mort à l'état de cadavre décomposé.

10. BIJUS ET ARBRES À LOQUES

Si les fantasques « Bijus » aux contours découpés ont à voir avec le coquillage du même nom, c'est surtout en raison de l'empreinte durable de leur saveur étrange, goûtée dès l'enfance du peintre au bord de la Méditerranée : « *Je me souviens du premier moment où, indécis, je palpai des yeux les visqueuses consistances de l'huître, et le jaune orangé, ourlé de garance, de ce mollusque qu'on appelle le violet.* »

Quant aux toiles intitulées « Saxifrage » et « Arbres à loques » – dont les titres imagés ne renvoient pourtant à aucune référence figurative – elles témoignent plutôt de recherches sur l'effet de répétition de modules décoratifs ancestraux, communs à plusieurs civilisations (on y distingue les trois spirales entrecroisées du motif celtique, retrouvé dans les décors des palais de l'Alhambra, à Grenade, en Espagne), leur pertinence durable, et leur survivance à travers les temps et les lieux.



Biju 23, 2018
Peinture à la cire sur papier découpé
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

II. BOURRAGES DE CRÂNES ET *RECORDA*

Les thèmes de l'empreinte et du sexe, du désir de peindre et de vivre aux prises avec l'obsession de la mort, sont au centre de l'œuvre de François Rouan. Ils s'incarnaient à l'évidence dans les « Jardins taboués », et surtout les « Bourrages de crânes » (1992-1994), qui évoquent une danse macabre : les empreintes de corps s'y mêlent étroitement, enfermées dans l'enceinte d'une sombre boîte crânienne. On y reconnait les larges orbites, qu'on retrouve dans les « *Recorda* » (2023-2024), la série la plus récente. C'est le motif du retour sur soi (ces tableaux ont à voir avec une forme d'autoportrait) et du regard. Un regard qui ne peut être qu'inquiet, en confrontant l'hier et l'aujourd'hui. « *Recorda* » signifie « Souviens-toi » en catalan, la langue maternelle de la mère de l'artiste : c'est l'injonction de vigilance que nous adresse un artiste obsédé par les traces des guerres, et par la nécessité de se souvenir de tous les disparus.

Recorda VII, 2023-2024
Huile sur toiles tressées
Collection de l'artiste. © ADAGP, Paris, 2025
Image © Atelier Laversine

BIOGRAPHIE

1943
Naissance de François Rouan à Montpellier.

1961, octobre
Arrivée à Paris. Entre à l'École des beaux-arts.

1965
Expérimente différents types de procédures (incision, recouvrement, intrication, puis tressage) d'abord en petit format, et avec des papiers.

1966
Premiers tressages de toiles.

1971
Obtient une bourse pour la Villa Médicis (Académie de France à Rome), alors dirigée par le peintre Balthus (1908-2001).

1972
Se lie d'une profonde amitié avec Balthus. Pierre Matisse devient son marchand à New York jusqu'en 1988.

1973
Séjours à Sienne : travaille au Palazzo Communale d'après les fresques d'Ambrogio Lorenzetti (v. 1290-1348).

1978
Quitte l'Italie pour Laversine, dans l'Oise.
Importante exposition au musée Cantini (Marseille).

1979
Exposition personnelle à la Kunsthalle de Düsseldorf (Allemagne).

1983
Exposition rétrospective au Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou (Paris).

1985
Lit le texte de l'archéologue Jean-Pierre Vernant (1914-2007), *La Mort dans les yeux*, qui influence la série « Babas ».

1987
Premières photographies d'après modèle.
Première exposition *Rouan* à la galerie Daniel Templon (Paris), qui exposera l'artiste jusqu'en 2005.

1988
Mise en route d'une réflexion sur l'empreinte avec la série des « *Stücke* », qui fait suite au choc ressenti par l'artiste devant le film *Shoah* de Claude Lanzmann (1985).

1992
Séries « Jardins taboués » et « Coquilles » qui mettent en évidence des empreintes de corps, le plus souvent féminins, réalisées ou non d'après modèles.

1994
Réalisation des vitraux de l'église Saint-Jean-Baptiste de Castelnau-le-Lez (Hérault).
Exposition à la Kunsthalle de Düsseldorf, reprise l'année suivante au musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq (Nord).

1997
Rétrospective au Sezon Museum of Modern Art (Tokyo).

2000
Plusieurs expositions personnelles, à l'Institut des beaux-arts de Pékin, au musée de l'Abbaye Sainte-Croix (Les Sables-d'Olonne, Vendée), au Centre rhénan d'art contemporain (Altkirch, Haut-Rhin), puis à la FIAC, galerie Daniel Templon (Paris).

2003
Exposition *Ash Babies* à la galerie Daniel Templon qui présente le travail sur l'empreinte, notamment photographique.

2004, automne
Intervention dans l'exposition *Primatice, maître de Fontainebleau*, au musée du Louvre.

2006
Exposition rétrospective *François Rouan, Contre image*, au musée des Abattoirs, à Toulouse.
Réalisation de plusieurs films, *Sans le savoir* et *Wunderblock*.

2009
Exposition monographique *Sempervirens* à la galerie Jean Fournier (Paris), revenant sur les motifs du Primatice.

2011
Plusieurs expositions monographiques : *La découpe comme modèle* au musée Matisse (Le Cateau-Cambrésis, Nord) ; à la FIAC, Galerie François Ditesheim (Neuchâtel, Suisse) et *François Rouan. Découpe/Modèle. 1965-2009* à la galerie Jean Fournier (Paris).

2017
Rétrospective *François Rouan : Tressages 1966-2016* au musée Fabre (Montpellier).

2018
Exposition *François Rouan, D'un château à l'autre* aux musées nationaux du Palais de Compiègne (Oise) qui procède à nouveau de cette réflexion sur l'histoire, celle des lieux, celle des guerres, qui obsède l'artiste.

2019
Parution de l'ouvrage *François Rouan, Photographies* aux éditions Galilée, produit par l'artiste.

2020
Séries « Saxifrage » et « Arbres à loques ».

2021
Commencement d'un travail (toujours en cours) sur des vitraux et des panneaux décoratifs pour deux murs du grand réfectoire de l'abbaye royale de Fontevraud (Maine-et-Loire).

2023
Exposition *Odalisques et Pavanes*, qui marque le retour de François Rouan à la galerie Daniel Templon (Paris). Série « *Recorda* ».

2025
Exposition *François Rouan - Recorda*, à la galerie Daniel Templon (New York). *Exposition François Rouan. Autour de l'empreinte*, au musée des Beaux-Arts de Lyon.

ŒUVRES EXPOSÉES

INTRODUCTION

Bosco Legname, 1982
Mine de plomb, gouache et poudre de marbre sur papier Japon, 76 × 57 cm
Collection de l'artiste

Bosco-Legname, 1982-1984
Mine de plomb, gouache et poudre de marbre sur papier Japon, 76,5 × 57 cm
Collection de l'artiste

Sans titre, 1992
Peinture à la cire sur papier gris, 66 × 48,5 cm
Collection particulière

1. STÜCKE

Constellation, 1988
Peinture à la cire et collage sur papier marouflé sur toile, 124 × 155 cm
TEMPLON, Paris - Brussels - New York

Le voyage d'Hiver, 1988
Peinture à la cire et collage sur toile, 143,5 × 161,5 cm
Collection de l'artiste

Bûche / Brasier / Ruine / Stücke, 1989
Peinture à la cire et collage (?) sur toile, 114 × 165 cm
Collection de l'artiste

Bûche / Brasier / Ruine / Stücke, 1990
Peinture à la cire sur toile, 131 × 183 cm
Collection de l'artiste

Fizel / Stücke / Verde, 1990
Peinture à la cire sur toile, 163,5 × 131,5 cm
Collection de l'artiste

2. COQUILLES

Loqueteux Stücke, 1990
Peinture à la cire sur papier marouflé sur toile, 134 × 64 cm
Collection de l'artiste

Coquille n°IV, 1992
Peinture à la cire sur toile, 149 × 78 cm
Collection de l'artiste

Étude pour Coquille n°VIII, 1992
Peinture à la cire et pastel sur papier, 152 × 78 cm
Collection de l'artiste

Étude pour Coquille n°IX, 1994
Peinture à la cire et pastel sur papier, 153,5 × 78,5 cm
Collection de l'artiste

Étude pour Coquille n°X, 1994
Peinture à la cire et pastel sur papier, 152 × 81 cm
Collection de l'artiste

Coquille n°XXII, 1994
Peinture à la cire sur toile, 148 × 76 cm
Collection de l'artiste

Coquille n°XXXI, 1995
Peinture à la cire sur toile, 151 × 81 cm
Collection particulière

Coquille n°XXXII, 1995
Peinture à la cire sur toile, 151 × 81 cm
Collection particulière

3. ROSES TURQUES

Épreuve négative III.2, 2002
Tirage argentique sur film Bergger ; peinture à la cire et poudre de marbre au verso, 49 × 50 cm
Collection de l'artiste

Épreuve négative III.10, 2002
Tirage argentique sur film Bergger ; peinture à la cire et poudre de marbre au verso, 50 × 48,5 cm
Collection de l'artiste

Épreuve négative III.29, 2002
Tirage argentique sur film Bergger, peinture à la cire et poudre de marbre au verso, 49 × 50,5 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Peinture à la cire et mine de plomb sur papier, 76 × 50,7 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Encre sur papier, 94 × 63 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Encre sur papier, 94 × 63 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Mine de plomb sur papier, 94 × 63 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Mine de plomb sur papier, 94 × 63 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Mine de plomb, encre et peinture sur papier, 75 × 50 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Mine de plomb, encre et lavis sur papier, 75 × 50 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Mine de plomb, encre et lavis sur papier, 75 × 50 cm
Collection de l'artiste

Roses turques, 2003
Mine de plomb, encre et lavis sur papier, 75 × 50 cm
Collection de l'artiste

Masque d'encre 31, 2003-2022
Au dos d'un film Bergger gravé ; empreinte au kaolin et poudre de marbre, 48 × 49 cm
Collection de l'artiste

Masque d'encre, 2011
Tirage argentique film Bergger, collage papier Kurunai au dos, peinture à la cire, crayon à la cire, grattage, opacifié au dos par peinture à la cire, 49,5 × 44 cm
Collection de l'artiste

Transimère 24, 2021
Tirage argentique sur film Bergger, peinture à la cire, pastel, encre, poudre de marbre et gravure, 49 × 49 cm
Collection de l'artiste

Ailes/Elles 2, 2022
Tirages argentiques sur film Bergger, tressage, poudre de marbre, pastel, peinture à la cire et gravure, 47 × 47 cm
Collection de l'artiste

Masque d'encre 33, 2022
Tirage argentique sur film Bergger, collage de papier Kuranai au dos, peinture à la cire et empreinte, ensemble opacifié au dos par peinture à la cire, 50 × 50 cm
Collection de l'artiste

4. PRIMATICE

Di Sotto in Su, 2004
Peinture à la cire sur papier, 61 × 74,5 cm
Collection de l'artiste

Sempervirens XI, 2004-2008
Tressage de tirages argentiques sur film Bergger, opacifié au dos avec rehauts de peinture à la cire, 51 × 61 cm
Collection de l'artiste

Sempervirens XVI, 2004-2008
Tressage de tirages argentiques sur film Bergger, opacifié au dos avec rehauts de peinture à la cire, 51 × 61 cm
Collection de l'artiste

Sempervirens XVII, 2004-2008
Tressage de tirages argentiques sur film Bergger, opacifié au dos avec rehauts de peinture à la cire et poudre de marbre, 51 × 61 cm
Collection de l'artiste

Sempervirens XIX, 2004-2008
Tressage de tirages argentiques sur film Bergger, opacifié au dos avec rehauts de peinture à la cire, 51 × 61 cm
Collection de l'artiste

Sempervirens XXI, 2004-2008
Tressage de tirages argentiques sur film Bergger, opacifié au dos avec rehauts de peinture à la cire, 51 × 61 cm
Collection de l'artiste

Ange de l'Histoire n°1, 2023
Collage, dessins et reprises sur un tirage sur film Bergger, peinture à la cire, kaolin et poudre de marbre, opacifié au dos, 58,5 × 47,5 cm
Collection de l'artiste

Ange de l'Histoire n°2, 2023
Collage, dessins et reprises sur un tirage sur film Bergger, peinture à la cire, kaolin et poudre de marbre, opacifié au dos, 60,5 × 48,5 cm
Collection de l'artiste

5. LORENZETTI

Sans titre
Encre de Chine sur papier Carta Roma gris, 67,5 × 49 cm
Collection de l'artiste

Canto senese I, 1973
Crayon et lavis d'encre rouge sur papier vélin, 66 × 50 cm
Collection de l'artiste

Étude Rome, 1973
Lavis d'encre sur papier, 22,8 × 30,9 cm
Collection de l'artiste

Étude Sienne, 1973-1974
Encre et plume sur papier, 23 × 31 cm
Collection de l'artiste

Marbre / Paysage, 1973-1975
Mine de plomb sur papier Japon, 95 × 64 cm
Collection de l'artiste

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier, 23,4 × 20,1 cm
Collection de l'artiste

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier vert, 21 × 15 cm
Collection de l'artiste

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier Fabriano, 34 × 23,8 cm
Collection de l'artiste

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier Canson, 43 × 31,2 cm
Collection de l'artiste

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier mis au carreau, 42,8 × 31,7 cm
Collection de l'artiste

Note de travail d'après Lorenzetti, 1974
Crayon sur papier Canson mis au carreau au crayon, 43 × 31,2 cm
Collection de l'artiste

Figures / Paysages, décembre 1974
Crayon et encre sur papier Japon nacré collé sur papier Japon, 77 × 57 cm
Collection de l'artiste

Ronde, 1975
Encre sur papier Carta Roma gris, 67 × 49 cm
Collection de l'artiste

Ronde, 1975
Encre sur papier Carta Roma gris, 67 × 49 cm
Collection de l'artiste

Ronde, 1975
Peinture à la cire sur toile préparée à la poudre de marbre, 199 × 162 cm
Collection de l'artiste

Villa des Mystères – Albâtre, 1976
Encre, gouache et aquarelle sur papier Japon tressé et collage, 76,5 × 56 cm
Collection de l'artiste

6. MIROTOPOS

Mirotopos n°IX, 1993
Peinture à la cire sur papier, 74,5 × 56 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos n°XII B, 1993
Encre de Chine, crayons, 65 × 52 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos, 1993
Mine de plomb sur papier Japon, 63 × 49 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos, 1993
Mine de plomb sur papier Japon, 63 × 49 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos, 1993
Mine de plomb sur papier Japon, 63,5 × 49 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos, 1993
Mine de plomb sur papier Japon, 48 × 33,5 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos, 1993
Mine de plomb sur papier Japon, 70,5 × 57 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos n°XXXIII B, 1993-1994
Encre de Chine et cire sur papier Japon, 70 × 56 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos n°XIX, 1994
Peinture à la cire sur papier, 73,5 × 54,5 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos n°XXXI B, 1994
Mine de plomb, crayon de couleur, peinture à la cire sur papier, 71 × 56 cm
Collection de l'artiste

Mirotopos n°XXXV A, 1994
Peinture à la cire sur papier, 70 × 56 cm
Collection particulière

Mirotopos n°XXXVIII, 1994
Peinture à la cire sur papier, 102 × 77 cm
Collection de l'artiste

Regard voilé I, 2015-2016
Peinture à l'huile sur toiles tressées, 183 × 152 cm
Collection de l'artiste

Regard voilé III, 2017
Huile sur toiles tressées,
177,5 × 155,5 cm
Collection de l'artiste

7. MAPPES

Albâtre – paysage, 1976
Encre et collage sur papier Japon,
77 × 57 cm
Collection de l'artiste

Mappe, rose translucide aspergé d'éclaboussements verdâtres,
2003-2005
Peinture à la cire sur toile, 196 × 152 cm
Collection de l'artiste

Mappe, ombre cuivre sur fond rose moucheté, 2003-2005
Peinture à la cire sur toile, 172 × 140 cm
Collection de l'artiste

Mappe, d'un gris clair givré avec des ondes plus sombres, 2004 – avril 2005
Peinture à la cire sur toile, 174 × 146 cm
Collection de l'artiste

Mappe rose, brune et blanche, 2005
Peinture à la cire sur toile, 196 × 146 cm
Collection de l'artiste

Mappe rouge et cendre verte, 2005
Peinture à la cire sur toile, 181 × 142 cm
Collection de l'artiste

Mappe, 2008
Technique mixte : sanguine et lavis
de mine orange sur papiers Japon
tressés, 99 × 64 cm
Collection de l'artiste

Mappe, 2009
Technique mixte sur papiers tressés,
99 × 65 cm
Collection de l'artiste

Mappe, 2009
Technique mixte sur papiers tressés,
99 × 65 cm
Collection de l'artiste

Éponge, 2012
Encre sur papier, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

Éponge, 2012
Encre sur papier, collage, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

Éponge, 2012
Crayon et encre sur papier calque,
collage, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

Éponge, 2013
Crayon sur vélin d'Arches,
collages, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

8. VÉNUS

Baba una, 1985
Encre et gouache sur papiers
tressés, 95 × 67 cm
Collection de l'artiste

Baba due, 1985
Encre et crayon sur papier,
95 × 64 cm
Collection de l'artiste

Baba Ricordare, 1985
Huile et poudre de marbre
sur toile, 200 × 170 cm
TEMPLON, Paris - Brussels - New York

Vénus écaille I, 2011-2020
Peinture à l'huile sur toiles
découpées et collées, 170 × 148 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille II, 2011-2020
Peinture à l'huile sur toiles
découpées et collées,
178,5 × 149,5 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille IV, 2018-2024
Huile sur toiles tressées, 200 × 170 cm
Collection de l'artiste

Dame de Renancourt n°2, 2020
Encre sur papier fin, 29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Dame de Renancourt n°3, 2020
Mine de plomb sur papier fin,
29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Dame de Renancourt n°8, 2020
Mine de plomb sur papier fin,
29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Dame de Renancourt n°9, 2020
Mine de plomb sur papier fin,
29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille n°12, 2020
Encre sur papier fin, 29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille n°13, 2020
Mine de plomb sur papier fin,
29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille n°17, 2020
Encre sur papier fin, 29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille n°27, 2020
Encre sur papier fin, 29,5 × 21,3 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille n°41, 2020
Encre sur papier, 29,7 × 21 cm
Collection de l'artiste

Vénus écaille n°42, 2020
Encre sur papier, 29,7 × 21 cm
Collection de l'artiste

Saxifrage à stolons n°5, 2020
Mine de plomb sur papier, 29,6 × 21 cm
Collection de l'artiste

Saxifrage à stolons n°7, septembre 2020
Mine de plomb sur papier, 30 × 21 cm
Collection de l'artiste

9. TRANSIS ET CRÂNES

Crâne, 1989
Encre sur papier bristol, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

Crâne, 1989
Encre sur papier bristol, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

Crânes, 1989
Encre de Chine et crayon sur papier
Fabriano, 76 × 56 cm
Collection de l'artiste

Crânes, 1989
Encre sur papier bristol, 76 × 56,5 cm
Collection de l'artiste

Transi 1, 2020
Peinture à la cire sur toile,
212 × 81,5 cm
Collection de l'artiste

Transi 2, 2020-2021
Peinture à la cire sur toile,
214 × 83,5 cm
Collection de l'artiste

Transi 16, 2020-2023
Peinture à la cire sur toile, 214,5 × 83 cm
Collection de l'artiste

Transi 17, 2020-2023
Peinture à la cire sur toile, 211 × 83 cm
Collection de l'artiste

Transimère 3, 2021
Tirage argentique sur film Bergger,
peinture à la cire et gravure, 49 × 49 cm
Collection de l'artiste

Transimère 13, 2021
Tirage argentique sur papier baryté, reprises à l'encre et pyrogravure, 32 × 27,5 cm
Collection de l'artiste

Transimère 31, 2021
Tirage argentique sur film Bergger, peinture à la cire et gravure, 58 × 47,5 cm
Collection de l'artiste

Transimère 32, 2021
Tirage argentique sur film Bergger, peinture à la cire et gravure, 49,5 × 49 cm
Collection de l'artiste

Transimage 5, 2021
Tirage argentique sur papier baryté, reprises à l'encre, 28 × 29 cm
Collection de l'artiste

Transimage 6, 2021
Tirage argentique sur papier baryté, reprises à l'encre, 26 × 25 cm
Collection de l'artiste

Transimage 7, 2021
Tirage argentique sur papier baryté, reprises à l'encre, 26 × 25 cm
Collection de l'artiste

Strange fruit 7, juillet 2021
Acrylique sur papier découpé et collé sur peinture à la cire sur papier, marouflé sur toile par l'artiste, 120 × 72 cm
Collection de l'artiste

Transi 9, 2021-2022
Peinture à la cire et poudre de marbre sur toile, 213 × 81 cm
Collection de l'artiste

Transi 5 (Diptyque), 2021-2023
Peinture à la cire sur toile, 211 × 163,5 cm
Collection de l'artiste

11. BIJUS ET ARBRES À LOQUES

Biju 9, 2018
Peinture à la cire sur papier découpé, 58 × 42 cm
Collection de l'artiste

Biju 11, 2018
Peinture à la cire sur papier découpé, 74 × 53 cm
Collection de l'artiste

Biju 12, 2018
Peinture à la cire sur papier découpé, 75 × 66 cm
Collection de l'artiste

Biju 23, 2018
Peinture à la cire sur papier découpé, 44 × 38,5 cm
Collection de l'artiste

Arbre à loques II, 2019-2020
Huile sur toiles tressées, 200 × 170 cm
Collection de l'artiste

Saxifrage n°1, 2019-2020
Huile sur toiles tressées, 200 × 170 cm
Collection de l'artiste

9. BOURRAGES DE CRÂNES ET RECORDA

Tête Étude, 1991
Encre de Chine sur papier Fabriano, 75 × 56 cm
Collection de l'artiste

Bourrage de crâne, 1992
Peinture à la cire sur papier, 130 × 100 cm
Collection de l'artiste

Bourrage de crâne n°I, 1992-1993
Peinture à la cire sur toile, 130 × 100 cm
Collection de l'artiste

Bourrage de crâne n°VIII, 1992-1994
Cire et huile sur papier, 131 × 98 cm
Collection de l'artiste

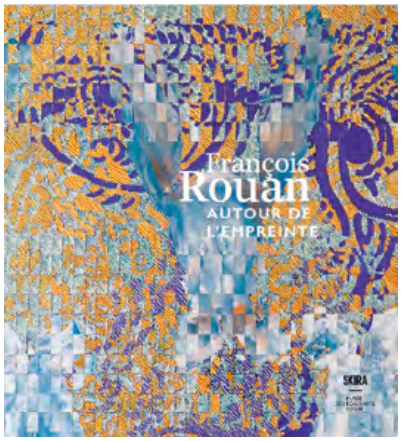
Jardin taboué n°V, 1993
Huile sur toile, 172 × 103 cm
Collection particulière

Recorda V, 2017-2023
Huile sur toiles tressées, 177 × 149 cm
Collection de l'artiste

Recorda VI, 2017-2023
Huile sur toiles tressées, 177 × 145 cm
Collection de l'artiste

Recorda VII, 2023-2024
Huile sur toiles tressées, 203 × 156 cm
Collection de l'artiste

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



Édition Skira
192 pages. 39 € TTC

SOMMAIRE

La fabrique de l'empreinte
François Rouan

Résonance - François Rouan et Lyon
Sylvie Ramond

L'Empreinte, mode d'emploi
Isabelle Monod-Fontaine

L'Autre
Pierre Wat

L'inconcept du dessin
Éric Pagliano

L'ange de l'histoire
Remontées du tragique
chez François Rouan
François-René Martin

François Rouan -
Politiques du sensible
Killian Rauline

L'atelier

Autour de l'empreinte
Prélude. « Marbres » et « Bois »
1. « *Stücke* »
2. « Coquilles »
3. « Roses turques »
4. « Primatice »
5. « Lorenzetti »
6. « Mirotopos »
7. « Mappes »
8. « Vénus »
9. « Transis » et « Crânes »
10. « Bijus » et « Saxifrages »
11. Jardin taboué et « *Recorda* »

Biographie
Bibliographie
Expositions personnelles
Remerciements

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES

les mercredis à 14h30
et les samedis à 11h, durée : 1h

VISITE LSF POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

Visite accompagnée par
un traducteur en LSF.
samedi 14 juin à 14h30, durée : 1h30

MÉDITATION

Une invitation à expérimenter la méditation guidée ou silencieuse et aborder les œuvres de François Rouan par une approche sensorielle et intuitive, suivie d'un temps d'échanges.
dimanche 15 juin à 10h30, durée : 1h30

RENDEZ-VOUS AVEC… L'ARTISTE FRANÇOIS ROUAN

vendredi 27 juin à 12h30

JOURNÉE FRANÇOIS ROUAN

samedi 28 juin
Le musée propose une découverte des univers de François Rouan. Ateliers, concert et films sont au programme pour découvrir toute la richesse de l'œuvre d'un artiste singulier.

Projections de films
de François Rouan
13h30

Zèbre - Concert des Percussions-Claviers de Lyon
Les Percussions-Claviers de Lyon invitent le public à un concert d'exception mêlant les fugues de Jean-Sébastien Bach et la musique plus contemporaine de Steve Reich. Le clavecin et le marimba s'allient dans un concert unique en écho aux motifs de François Rouan et à son parcours entre art ancien et modernité. - 16h30

Ateliers - En dessus dessous
Ateliers de dessin avec l'artiste Bellonie Ovize. Une invitation à découvrir la richesse du travail de François Rouan à travers un atelier rythmé par diverses approches graphiques.
12/16 ans : 10h15, durée : 2h
adultes : 15h, durée : 2h45

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf mardis et jours fériés de 10h à 18h. Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

8€ / 4€ / gratuit
Ce tarif donne accès aux collections permanentes du musée.

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse.
Merci de nous contacter pour obtenir les codes d'accès à notre page presse.

Contact presse : Sylvaine Manuel de Condinguy
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15 / +33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon
20 place des Terreaux – 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40 • www.mba-lyon.fr

Aimez, taguez, suivez le musée sur :

mba_lyon mba_lyon museedesbeauxartsdelyon

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

partenaires médias

VILLE DE LYON

Le Journal des Arts

L'œil

Télérama